

NOUVELLES ET INFORMATIONS

Très prochainement, les 10, 11 et 12 septembre 1931, se tiendra à Paris, sous les auspices de l'Exposition coloniale internationale, le *Premier Congrès international de la protection des savants et chercheurs désintéressés* (Commissariat général, 14, boulevard des Capucines, Paris).

Ce congrès a pour but : 1^o d'organiser une croisade mondiale pour la défense de la haute culture et des valeurs spirituelles, ainsi que des intérêts moraux et matériels des savants et des chercheurs, sur les inventions et découvertes desquels repose le monde moderne; 2^o de créer à Paris un organisme permanent et un centre de réunion (Maison internationale de la Science), pour la défense de ces intérêts.

Les amis des savants et des chercheurs désireux de collaborer à cette œuvre de salut public mondial sont priés de vouloir bien se grouper en sections nationales et régionales du Congrès international, qui seront chargées, notamment : 1^o d'organiser dans leurs pays respectifs l'enquête mondiale sur les besoins des savants et de la Science, qui servira de base aux travaux du Congrès; 2^o de susciter dans la plus large mesure du possible des communications de savants, techniciens ou amis des savants et des chercheurs de leurs pays respectifs, de centraliser ces communications et de les classer.

Le rapporteur du Congrès est M. Jean Pélissier, lauréat de l'Institut, chargé de

missions. Les travaux se répartissent en quatre sections :

1^{re} section. — Rapporteur général, M. le docteur Jean Molinier, député, secrétaire de la Commission de l'Enseignement de la Chambre des députés :

Rôle et place du savant et du chercheur dans la Société moderne. Nécessité pour tous les pays civilisés d'organiser une protection efficace des savants et des travailleurs intellectuels qui se livrent aux libres recherches.

2^e section. — Rapporteur général, M. René Gillouin, lauréat de l'Institut de France, chef du cabinet du président du Conseil municipal de Paris :

Exposé des efforts réalisés dans les divers pays du globe, par les gouvernements et par les mécènes, pour faciliter la libre recherche, améliorer le sort des savants et des chercheurs et favoriser les progrès de la haute culture et l'avancement des sciences : laboratoires, bibliothèques, traitements, bourses de voyages, subventions aux chercheurs libres, retraites, etc.

3^e section. — Rapporteur général, M. Paul Otlet, directeur du Palais mondial et de l'Union des Associations internationales à Bruxelles :

Mesures d'ordre international à prendre pour assurer une protection efficace des savants et des chercheurs désintéressés, éveiller et soutenir les vocations scientifiques dans tous les pays du globe.

4^e section. — Rapporteur général, M. André J.-L. Breton, député, secrétaire de la Commission de l'Enseignement de la Chambre des députés, président de l'Exposition des Arts ménagers : Projet de maison internationale de la Science à Paris.

* * *

Le dernier numéro de l'*Anthropologie* (t. XLI, 1931, pages 305-315), donne, sous la signature de R. Vaufrey, un compte rendu très détaillé et très précis de la conférence de Berne qui s'est tenue le 28 mai dernier pour la discussion de la question des Congrès internationaux touchant l'anthropologie et l'archéologie préhistoriques.

Trente savants avaient répondu à l'appel de M. Bosch-Gimpera. Ils représentaient seize sections différentes.

La conduite des débats était confiée à un bureau composé de M. Bosch-Gimpera (Barcelone), président, et de MM. Lantier (Saint-Germain-en-Laye), et Tschumi (Berne), secrétaires.

Après une discussion, au cours de laquelle il faut noter la nette intervention du professeur H. Breuil, deux tendances étaient en présence : 1^o *Retour à l'ancienne formule des Congrès internationaux d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques* ; 2^o *Constitution d'un nouveau Congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques*. La première tendance n'ayant recueilli que trois voix, une Commission comprenant MM. Arne (Stockholm), Bersu (Frankfurt-sur-le-Mein), Lantier (Saint-Germain-en-Laye), Myres (Oxford) et Breuil (Paris), fut chargée de rédiger le règlement général du nouveau *Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques*. Voici les principaux articles de ce règlement :

ART. 2. — Sous le nom de sciences préhistoriques et protohistoriques, sont comprises toutes les disciplines qui concourent à leur développement : géologie, paléontologie animale et végétale, an-

thropologie, ethnographie, folklore, archéologie, etc., dans leurs applications à la préhistoire et à la protohistoire.

ART. 3. — L'organisation des congrès est dirigée par un Conseil permanent, composé d'un ou deux membres par pays, choisis par la Conférence de Berne parmi les savants professionnels en fonctions, appartenant aux disciplines intéressées. Ceux-ci pourront être délégués par leurs gouvernements respectifs. Ils peuvent être assistés, s'il y a lieu, par des secrétaires nommés dans les mêmes conditions. Les vacances sont pourvues par un vote du Congrès ratifiant les nominations faites par le Conseil permanent.

ART. 4. — Le Conseil permanent est chargé en outre de maintenir la tradition du Congrès, de veiller à l'exécution du règlement, de mener les négociations relatives au siège des sessions futures et, en général, de faire face aux difficultés imprévues.

ART. 5. — Afin d'assurer une continuité réelle avec les anciens congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques dont il était en tous points désirable de perpétuer la longue et glorieuse tradition, les membres de l'ancien Conseil permanent ont été priés de se constituer en Comité d'honneur, en s'adjoignant notamment les savants éminents que leur âge empêche, de par l'article 3, de faire partie du Conseil permanent. Les membres de ce Conseil qui parviennent à l'éméritat, et cessent donc de satisfaire aux conditions de l'article 3, appartiennent désormais, de droit, au Comité d'honneur, qui aidera de ses avis et de son expérience au succès des nouveaux congrès.

ART. 8. — Dans le pays désigné, les membres nationaux du Conseil permanent forment un Comité d'organisation en s'adjoignant les savants qui peuvent les aider dans leur tâche. Ce Comité fixe l'époque précise de la session, le nombre des séances, le taux de la cotisation. Il

envoie les lettres de convocation, recueille les adhésions et délivre les cartes des membres. Il se charge de tous les soins matériels qui concernent l'installation du Congrès et la tenue de ses séances, dont il publie et distribue le programme plusieurs mois à l'avance.

Les membres du Comité d'honneur du Congrès comprennent, pour la France, MM. de Baye, Bégouen, Boule, Verneau. Les savants français faisant partie du Comité permanent sont : MM. Boule et Breuil, membres ; Lantier, Vaufrey, secrétaires.

Le Congrès se réunira à des intervalles plus ou moins rapprochés et au plus tous les quatre ans (art. 1). *Le premier Congrès se tiendra à Londres, en juillet ou en août 1932.*

La Terre et la Vie se félicite du rapide et si complet succès de la Conférence de Berne. Il a été permis, grâce à l'amical esprit d'étroite collaboration qui anime ses membres et au désir de faire prévaloir les intérêts supérieurs de la science.

* * *

Comme *La Terre et la Vie* l'avait annoncé dès mars dernier (n° 2, p. 127), le deuxième *Congrès international pour la Protection de la Nature* eut lieu à Paris, au Muséum d'Histoire naturelle, du 30 juin au 4 juillet 1931, sous la présidence de M. Lebrun, président du Sénat. M. Paul Reynaud, ministre des Colonies, présidait la séance d'ouverture.

Dix gouvernements étrangers s'étaient fait officiellement représenter : l'Angleterre, par M. le comte d'Onslow ; la Belgique, par MM. Leplae, directeur de l'Agriculture au Ministère des Colonies ; Schouteden, directeur du Musée du Congo belge ; Robyns, conservateur du Jardin botanique de Bruxelles ; l'Espagne, par M. L. Garcia Bernardo ; la Hollande, par M. Van Tienhoven, président du Comité pour la Protection

internationale de la Nature ; la Lettonie, par M. E. Wihgrabs ; la Norvège, par M. Jon Rye Holmboe ; la Pologne, par MM. les professeurs Siedlecki, Smolenski et Goetel ; la Roumanie, par M. C. Valinurescu ; la Suisse, par M. le professeur Zimmerli ; la Tchécoslovaquie, par M. Lekay.

En outre, diverses sociétés étrangères avaient tenu à envoyer des délégués. Parmi eux, notons : Dr Haenel (Bavière), Dr Lutz Heck (Ligue internationale pour la Protection des Bisons, Francfort-sur-le-Mein), MM. Caldwell et Hobley (Société pour la Protection de la Faune de l'Empire britannique), Meade-Waldo (Société pour le développement des Réserves naturelles), Herbert Smith, représentant la même Société et le British Museum Natural History ; M. Dupond représentait le Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles ; le Dr Paul Ledoux, l'Institut botanique Léo Errera ; Mme Gream, l'Office de Documentation et de Corrélation pour la Protection de la Nature (Bruxelles) ; M. le comte Carlo Zucchini Solimei, l'« Ente nazionale per la industrie turistica ». Signalons, en outre, la présence du professeur J. Campbell Merriam, président de l'Institution Carnegie de Washington.

Enfin, de nombreuses adresses de sympathie étaient parvenues au Bureau du Congrès, d'Angleterre, d'Amérique, d'Argentine, d'Autriche, de Hollande, des Indes néerlandaises. Parmi elles, notons l'important message de S. E. J. Ramsay Mac Donald, premier ministre de Grande-Bretagne, auquel fut répondu par une résolution présentée par les délégués de toutes les nations représentées au Congrès.

Rappelons que M. le professeur Gruvel assurait la lourde charge du secrétariat général, assisté de MM. C. Bresou, secrétaire général adjoint ; G. Petit, secrétaire, et G. Grandidier, trésorier.

Les séances des cinq sections : Faune, Flore, Sol et Sous-sol, Sites et Paysages, Protection de la Nature en général, furent suivies par de nombreux auditeurs

et d'importantes communications furent exposées.

Les manifestations organisées à l'occasion du Congrès furent particulièrement suivies et brillantes : réception des congressistes à la Direction du Muséum national d'Histoire naturelle par Mme et M. L. Mangin ; réception à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de Paris, sous la présidence de M. des Isnards, vice-président du Conseil municipal ; banquet officiel à l'Exposition coloniale internationale (Cité des Informations), sous la présidence de M. Lebrun, président du Sénat, assisté de M. le gouverneur général Olivier et de M. Homo, directeur du Cabinet de M. le maréchal Lyautey. L'excursion à Fontainebleau, qui clôturait le Congrès, fut en tous points réussie.

Les comptes rendus détaillés du Congrès seront publiés en un important volume illustré, à la rédaction duquel travaille une Commission spéciale.

Nous donnons, ci-après, le texte de quelques vœux, présentant un caractère général et d'ordre international, pris parmi tous ceux qui ont été émis par le Congrès :

« Qu'en attendant la création d'un organisme central international officiel, l'Office international de Documentation et de Corrélation pour la Protection de la Nature, sis à Bruxelles, 9, rue d'Egmont, dont l'organisation a déjà été si précieuse à tous les amis de la Nature, reçoive l'appui de tous les gouvernements qui s'intéressent à la Protection de la Nature et qu'avec une reconnaissance officielle de ces gouvernements, l'Office bénéficie également de leur appui matériel et soit subventionné par eux. » (*Vœu présenté par M. le Pr Bourdelle.*)

« Que l'on crée partout où cela sera intéressant ou nécessaire des jardins zoologiques coloniaux d'acclimatement, placés sous un contrôle technique et administratif officiel, qui, assurant d'abord l'acclimatement, l'élevage et la conservation des animaux exotiques en

vue de satisfaire aux besoins des établissements scientifiques, monopoliseraient ensuite le commerce de ces animaux au bénéfice des colonies et des métropoles. » (*Vœu présenté par M. le Pr Bourdelle.*)

« Que les gouvernements s'efforcent de propager la signification et l'idée de la Protection de la Nature en considérant la question du point de vue scientifique, économique et éducatif. » (*Vœu présenté par le Pr J. Campbell Merriam.*)

« Que dans le cas où la convention de Paris 1902 serait remaniée, la réglementation n'ait plus pour base la distinction entre oiseaux utiles et oiseaux nuisibles, mais s'appuie sur les données scientifiques et reconnaisse la nécessité de protéger tous les oiseaux sauvages, — chaque pays pouvant, d'autre part, prendre des mesures temporaires contre les oiseaux, quand ils menacent de causer des dommages à l'agriculture ; que le *Comité international pour la Protection des Oiseaux* soit chargé d'étudier la question et de prier l'*Office de Documentation et de Corrélation pour la Protection de la Nature*, siégeant à Bruxelles, de réunir toute la législation déjà promulguée à ce sujet dans les différents pays. » (*Vœu présenté par M. Van Tienhoven.*)

Signalons encore les vœux du major Hingston au sujet des statistiques à établir avec soin par les gouvernements intéressés concernant la récolte de l'ivoire d'éléphant et des cornes de rhinocéros ; du Dr Heck pour la conservation des bisons d'Europe ; du Pr Jeannel pour la constitution de réserves de la faune souterraine dans un certain nombre de cavernes judicieusement choisies ; du Pr Goetel sur l'intérêt international qu'offre la création de parcs nationaux limitrophes et l'utilité de les établir notamment dans les Alpes, les Carpathes, les Pyrénées ; de M. Tallon, demandant aux grands groupements industriels ou autres qui contribuent à la destruction de la Nature, de contribuer à alimenter les budgets modestes, servant à la

création et à l'entretien des réserves de la Nature ; du Pr Siedlecki, concernant la protection internationale de certains poissons comestibles : saumon, truite de mer, esturgeon, pleuronectidés ; du Pr Gruvel, au sujet de l'interdiction de la pêche aux explosifs et aux stupé-

fians et la création de réserves de pêche, etc.

La Terre et la Vie tiendra ses lecteurs au courant des résultats pratiques obtenus par l'importante manifestation qu'a été le *Deuxième Congrès International pour la Protection de la Nature*.

